

L'importance d'avoir un esprit droit et bien disposé

Maintenir une bonne attitude dans nos relations avec les autres

L'importance d'avoir un esprit droit et bien disposé

- **“Le Seigneur Jésus Christ soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous !”** (2 Tim. 4:22)

- **“Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit ! Amen.”** (Phil. 4:23)

- **“Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit, frères ! Amen.”** (Gal. 6:18)

- **“Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit !”** (Philémon v25)

Il est intéressant et instructif de voir l'apôtre Paul terminer quatre de ses épîtres par ces paroles de mise en garde. Elles sont liées au fait d'avoir un esprit bien disposé – chose dont nous avons tous crucialement besoin. Ces paroles ne sont pas des répétitions, car rien dans la Parole de Dieu n'est redondant. Elles s'adressent à quatre personnes différentes (ou groupes de personnes) pour quatre raisons différentes. Le contexte et les circonstances où Paul écrit se rapportent à quatre domaines sensibles de la vie auxquels nous devons être particulièrement attentifs afin de garder une bonne disposition d'esprit.

Quatre personnages dans l'Ancien Testament peuvent illustrer chacune de ces situations. Nous avons besoin de ces exhortations à la fin de l'histoire de l'église autant que l'église au début de son histoire, lorsque Paul les a données.

Avoir un esprit bien disposé quand le témoignage chrétien est défaillant

(2 Tim. 4:22)

“Le Seigneur Jésus Christ soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous !” Le contexte dans lequel Paul a donné cette exhortation à Timothée était celui de l'échec du témoignage chrétien dans les derniers jours. Il lui a annoncé une ruine irrémédiable, et que le mal allait pénétrer l'ensemble de la profession chrétienne. Il lui a donné une description imagée de tous les aspects du grand égarement qui allait survenir – et ce n'était pas un tableau reluisant. Il y aurait un égarement complet par rapport à la vérité de Dieu, et bien des choses seraient faites au nom de Christ qui allaient le déshonorer publiquement.

Aujourd'hui les chrétiens sont si divisés et divergent tellement dans leurs opinions et doctrines qu'il serait difficile pour tout observateur honnête de discerner ce que le christianisme est vraiment. Presque tous les maux imaginables sont permis dans la chrétienté aujourd'hui – au point où on a honte d'être connu comme chrétien. Ghandi, l'ancien premier ministre indien, a dit une fois : “S'il n'y avait pas les chrétiens, j'en serais devenu un !” Nous devons baisser la tête car nous avons tous participé à la corruption du témoignage chrétien qui déshonore le Seigneur.

Cette épître a été écrite pour encourager Timothée à servir en vue des temps difficiles qui allaient survenir. Paul lui transmet de nombreuses instructions pour le guider dans son service. En rapport avec ce qui

va arriver, les chrétiens doivent avoir une certaine disposition d'esprit et une certaine façon de se conduire afin de ne pas rajouter au déshonneur porté sur le nom du Seigneur. S'il y a un jour où cela est nécessaire, c'est bien aujourd'hui. C'est pourquoi, avant de terminer son épître, Paul a donné à Timothée cette parole d'avertissement, **“Le Seigneur Jésus Christ soit avec ton esprit.”**

Dans ces circonstances, nous devons particulièrement nous garder de *deux attitudes*. Celles-ci sont :

1) Le découragement

On peut bien comprendre que Timothée ait été découragé quand nous pensons à toutes les choses que Paul a dites et qui étaient en train de se produire au sein du témoignage chrétien – et allaient se développer de plus en plus. Le temps viendrait où ceux qui professent le nom de Christ **“détourneront leurs oreilles de la vérité”** (2 Tim. 4:4). Tels sont les jours dans lesquels nous vivons. On pourrait être tenté de tout laisser tomber et de dire : “Ça ne sert à rien, c'est sans espoir. Quand j'essaie de dire la vérité à quelqu'un, il n'en veut pas.” Nous avons probablement tous vécu cette expérience. On peut donc comprendre à quel point il peut y avoir une tendance à se décourager de nos jours.

Face à une telle situation désespérée, nous pourrions être tentés de nous isoler plutôt qu'essayer de marcher avec le peuple de Dieu. Avez-vous déjà eu une telle pensée ? Avec toutes les circonstances éprouvantes et frustrantes qui nous entourent, cela pourrait nous venir à l'esprit, mais l'isolement n'est pas la solution. Paul ne présente jamais cette option à Timothée. Non, le remède c'est de cultiver un esprit bien disposé. Si nous laissons les choses nous affecter au point de tout abandonner, c'est que nous ne voyons plus les choses correctement.

Ce genre de découragement vient généralement du fait que l'on s'est occupé des choses négatives : l'échec et les problèmes. Soyons sur nos gardes ici ; *ceux qui ont l'habitude d'en être occupés vont eux-mêmes échouer !* Nous devons être occupés du Seigneur Jésus Christ et de ce qui fait partie de ses intérêts sur la terre, et non de la ruine et de l'échec parmi le peuple de Dieu. Il y en a qui ont plus de difficultés que d'autres par rapport à cela. Il semble qu'ils veulent toujours parler des problèmes. Je vous le dis, ce n'est pas une occupation saine.

Il est vrai que Dieu veut que nous ressentions dans quel état de choses nous évoluons, mais pas au point de vouloir abandonner. Nous devons prier pour l'état de choses actuel et reconnaître notre part de responsabilité dans la ruine, comme Daniel l'a fait en rapport avec Israël (Dan. 9). Prions pour qu'il y ait des oreilles qui écoutent et des yeux qui voient clairs, car Dieu travaille aujourd'hui encore. Quelques-uns vont recevoir la vérité, bien que la plupart ne le fasse pas. Faisons attention à ne pas nous décourager, car le découragement est contagieux ! On peut décourager les autres ! Pierre en est un exemple. Il était découragé, ayant failli, et cela a affecté les autres disciples. Il leur a dit : **“Je m'en vais pêcher”** (Jean 21:3). C'était comme s'il disait : “je vais retourner à mes activités professionnelles parce que j'ai failli et je ne pense pas que le Seigneur m'utilisera de nouveau dans Son service”. Les autres disciples ont répondu : **“Nous allons aussi avec toi.”** C'est vraiment triste – Pierre entraîne ses frères dans le découragement, et sept d'entre eux se détournent du service auquel le Seigneur les avait appelés. Je vous le redis, le découragement est contagieux. Veillons à encourager nos frères plutôt que les décourager.

2) L'orgueil

Nous devons être sur nos gardes quant à l'orgueil. Cela peut nous arriver sans que nous ne nous en rendions compte. Si nous croyons être un tant soit peu fidèle, nous pouvons avoir tendance à regarder de haut ceux de nos frères qui, peut-être, ne montrent pas le même intérêt que nous pour les choses du Seigneur, et les sous-estimer. Faisons attention à cela. Le danger d'être enflé d'orgueil et de penser que nous sommes meilleurs que nos frères nous guette. Dans cet état, nous allons tout droit vers la chute, car **“l'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute.”** (Prov. 16:18).

Nous comprenons pourquoi Paul a dit cela à Timothée. Beaucoup se détournèrent de l'apôtre. Il a pu dire : **“Tous ceux qui sont en Asie se sont détournés de moi.”** (2 Tim. 1:15) et **“Luc seul est avec moi”** (2 Tim. 4:11). Très peu étaient disposés à servir le Seigneur à la façon de l'apôtre Paul, et on peut comprendre qu'il y avait un danger pour Timothée de penser qu'il était meilleur que ses frères.

Prendre une attitude de supériorité parmi le peuple de Dieu est dangereux. Les saints rassemblés au nom du Seigneur ont besoin de prendre particulièrement garde à cela parce qu'ils ont été extrêmement privilégiés, ayant été enseignés dans beaucoup de vérités perdues depuis des siècles. On peut prendre alors une attitude qui va à coup sûr déplaire au Seigneur. Nous pourrions penser que nous sommes meilleurs que nos frères dispersés dans les dénominations chrétiennes, et que nous sommes les “derniers fidèles”. Ce serait bien triste. Il est possible d'avoir une bonne doctrine, de bons principes, et même une bonne conduite extérieure, mais d'avoir une mauvaise disposition d'esprit ! Notre attitude peut détourner les autres chrétiens de la vérité plutôt que les attirer.

Prenons conscience que toute fidélité dans notre vie est entièrement due au travail de la grâce de Dieu. Nous devons servir en réalisant profondément que nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Nous n'avons aucun motif de nous glorifier si ce n'est dans la pure et souveraine grâce de Dieu.

Le Prophète Élie

Je veux illustrer chacune de ces attitudes par un type de l'Ancien Testament. Pour cette première attitude, j'aimerais considérer l'exemple du prophète Élie. Il illustre ces deux mauvaises dispositions d'esprit dont j'ai parlé. Considérons 1 Rois 19:1-10. **“Et Achab raconta à Jézabel tout ce qu'Élie avait fait, et, en détail, comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. Et Jézabel envoya un messenger à Élie, disant: Ainsi me fassent les dieux, et ainsi ils y ajoutent, si demain, à cette heure, je ne mets ton âme comme l'âme de l'un d'eux ! Et voyant cela, il se leva, et s'en alla pour sa vie, et vint à Beër-Shéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son jeune homme. Et il s'en alla, lui, dans le désert, le chemin d'un jour, et vint et s'assit sous un genêt; et il demanda la mort pour son âme, et dit: C'est assez ! maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. Et il se coucha, et dormit sous le genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit: Lève-toi, mange. Et il regarda, et voici à son chevet, un gâteau cuit sur les pierres chaudes, et une cruche d'eau; et il mangea et but, et se recoucha. Et l'ange de l'Éternel revint une seconde fois, et le toucha, et dit: Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Et il se leva, et mangea et but; et il alla, avec la force de ces aliments, quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu. Et là, il entra dans la caverne, et y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel vint à lui et lui dit: Que**

fais-tu ici, Élie? Et il dit: J'ai été très-jaloux pour l'Éternel, le Dieu des armées; car les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels et ils ont tué tes prophètes par l'épée, et je suis resté, moi seul, et ils cherchent ma vie pour me l'ôter."

Élie était abattu par le découragement, mais il était aussi enflé d'orgueil. Son découragement provenait du fait que les enfants d'Israël se détournaient de Dieu pour le culte de Baal que Jézabel avait introduit. Il avait fait tout son possible pour que Baal soit abandonné, mais sans résultat. Il avait tué les prophètes de Baal, mais le peuple avait toujours son cœur tourné vers Baal. Et maintenant cette méchante femme contrôlait le royaume et le pourchassait afin de le tuer. C'était une époque très décourageante pour celui qui voulait plaire au Seigneur. Élie ne pouvait plus le supporter, et sa foi a failli. Il a fui pour sa vie. Au chapitre 17, il s'était tenu devant Dieu; au chapitre 18, il s'est tenu devant Achab et tout Israël, mais au chapitre 19, il fuit devant une femme !

Élie quitte le pays d'Israël et va s'isoler, pensant que c'était la solution. Il s'assied, découragé, sous un genêt, mais il est beau de voir le Seigneur s'occuper de lui. Il s'approche de lui avec grâce et le rencontre dans son découragement, lui donne de quoi le fortifier afin qu'il puisse retourner dans le pays d'Israël et poursuivre son service comme prophète de l'Éternel. Mais Élie prend la nourriture que l'ange lui avait donné et continue dans la mauvaise direction – il va jusqu'au mont Sinaï où la loi avait été donnée. Quand il arrive là, il entre dans une caverne et baisse les bras.

Évidemment, baisser les bras de cette façon n'est pas bon. Ce n'est pas une option pour nous non plus. L'écriture nous dit de ne pas abandonner **"le rassemblement de nous-mêmes, comme quelques-uns ont l'habitude de faire"** (Héb. 10:25). Élie laisse ce découragement le dominer à tel point qu'il s'est transformé en volonté propre. Il a pris la provision de nourriture et d'eau que le Seigneur lui avait donnée et l'a utilisée pour s'éloigner encore plus de sa place de témoin ! Le Seigneur comprend lorsqu'on se décourage, et Il nous rencontre pour nous encourager. Mais si nous agissons par volonté propre, on peut s'attendre à ce que le Seigneur doive nous faire des reproches. Élie illustre cette attitude de découragement.

Quand le Seigneur lui parle (v. 10), on le voit manifester une attitude d'orgueil. Il dit **"J'ai été très-jaloux pour l'Éternel..."** Vous pouvez voir dans sa réponse qu'il avait un problème avec son égo. Il était fier d'avoir été fidèle, et ce n'était pas bien. Ensuite il dit, **"les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels et ils ont tué tes prophètes par l'épée."** C'était vrai, mais il critiquait l'infidélité de ses frères en les condamnant, et ce n'était pas bon non plus. Puis il a dit: **"Je suis resté, moi seul"** – il pensait qu'il était le seul fidèle ! C'est triste ; il n'avait pas la disposition d'esprit qui convenait. Le Seigneur lui a répondu qu'il n'était pas le seul fidèle. Le Seigneur avait **"en Israël sept mille hommes"** qui n'avaient pas plié les genoux devant Baal (v. 18). Cela nous montre que même dans les jours les plus sombres, Dieu préserve des croyants avec lesquels nous pouvons marcher.

Nous voyons ensuite ce que l'Éternel pense de ce genre d'attitude. Il rejette Élie comme prophète ! Les jours de son ministère public en Israël étaient finis. L'Éternel lui a demandé d'aller oindre Élisée pour prendre sa place (v. 16). Nous devons apprendre que Dieu ne peut pas nous utiliser si nous avons une attitude de supériorité. Paul pensait peut-être que cela risquait d'arriver à Timothée. En développant une mauvaise disposition d'esprit, il serait retiré d'une place où il pouvait être utile dans le témoignage chrétien, c'est pourquoi il lui donne cette parole : **"Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit."**

Nous pouvons avoir une attitude comme celle d'Élie, et Dieu peut nous retirer de l'assemblée réunie au nom du Seigneur. Il est possible que le Seigneur nous châtie si nous avons une mauvaise disposition d'esprit. La parole dit : **"J'ôterai du milieu de toi ceux qui s'égaient en ton orgueil, et tu ne seras plus hautaine à cause"**

de ma montagne sainte. Et je laisserai au milieu de toi un peuple affligé et abaissé, et ils se confieront au nom de l'Éternel.” (Soph. 3:11-12). Frères, ayons un esprit bien disposé en tout temps.

Avoir un esprit bien disposé lorsqu'il y a des tensions dans l'assemblée locale

(Phil. 4:23)

Considérons maintenant ce que Paul a dit aux Philippiens. **“Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit !”** Le contexte ici, est assez différent de celui de 2 Timothée. L'unité de l'assemblée à Philippiques était menacée, et ils avaient besoin de cette remarque de l'apôtre. Deux sœurs dans ce rassemblement qui ne s'entendaient pas (Phil. 4:2), et Paul savait que si ce problème n'était pas traité, cela pourrait causer une division. Vous pouvez dire : “mais ce n'était que deux sœurs qui ne s'entendaient pas ; comment pourraient-elles avoir une telle influence ?” Parce que les problèmes dans l'assemblée commencent habituellement par quelque chose de petit. Que nous le réalisions ou non, nous nous influençons les uns les autres. L'écriture dit : **“nul de nous ne vit ayant égard à lui-même, et nul ne meurt ayant égard à lui-même”** (Rom. 14:7).

L'apôtre Paul donne aux Philippiens un remède pour ce problème afin qu'ils soient réactifs et le traitent avant qu'il fasse des dégâts. Il a dit : **“Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement”** (Phil. 2:12). Cela se rapporte à un salut pratique et collectif de l'assemblée auquel les Philippiens devaient travailler entre eux en l'absence de l'apôtre Paul.

Nombreux sont les chrétiens qui l'ont pris complètement en dehors de son contexte. Ils ne semblent pas réaliser qu'il y a plusieurs aspects différents du salut dans l'écriture. Quand ils rencontrent les mots “sauvé” ou “salut”, ils imaginent que cela doit se référer au salut des âmes et à la délivrance du jugement éternel. Ils concluent que l'apôtre disait aux Philippiens qu'ils avaient besoin de manifester le salut (reçu par la foi) dans leur vie, afin qu'on puisse le voir. C'est une belle pensée, mais ce n'est pas ce que ce verset signifie. Ce n'est pas le contexte du chapitre.

Le sujet ici, c'est le salut pratique et collectif de l'assemblée contre les intrusions de l'ennemi. Satan veut faire des ravages dans l'assemblée et la détruire de l'intérieur en perturbant l'unité et en créant des divisions. On pourrait se demander : “comment devaient-ils travailler à leur propre salut ?” L'apôtre leur a dit, au chapitre deux, que le remède consistait à suivre le modèle du Seigneur Jésus dans son humilité et son abnégation (v.5-8). Après leur avoir donné le modèle à suivre, Paul leur dit : “Vous devez travailler à cela entre vous.”

Je ne suis pas naïf au point de penser que les chrétiens réunis au nom du Seigneur n'ont pas ce genre de problèmes de temps en temps. Ils ne doivent pas croire que le salut dans ce sens va passer par un frère qui va venir visiter l'assemblée. Non, Dieu ne permettra pas que la délivrance vienne par un frère de passage. Il veut que ceux qui composent l'assemblée locale travaillent ensemble à résoudre le problème qu'ils ont entre eux en imitant l'humble attitude du Seigneur Jésus qui s'est humilié de plus en plus (sept fois dans ce chapitre). Je m'empresse de dire cependant que l'assemblée à Philippiques était dans un bon état général, mais il y avait un danger de désunion. L'apôtre était réactif.

Certaines de ces difficultés qui se développent dans les assemblées locales peuvent venir simplement de paroles non contrôlées. Il y a une expression que les enfants utilisent parfois et qui dit : “Les bâtons et les pierres peuvent briser mes os, mais les insultes ne m'atteindront jamais.” Cela est faux ! Proverbes 15:1 parle de **“la parole blessante”**. Les ragots sont dangereux. Nous devons faire attention, frères. Je me parle à moi-même autant qu'à vous à ce propos. Il y a un vieux proverbe (non de la Bible) qui dit : “celui qui vous dit des ragots, dira des ragots à votre propos.” Et j'ai constaté que c'est vrai.

Un frère que je connais bien est allé dans une assemblée où il y avait du trouble et il a dit, “quand je suis entré dans le local, j'ai vu “nitro” d'un côté et “glycérine” de l'autre, et je savais qu'une bombe pouvait exploser à tout instant dans cette assemblée !” Cela ne devrait pas être le cas. Lorsque cela arrive il faut **“travailler à votre propre salut avec crainte et tremblement.”** Crainte de quoi ? On doit craindre le travail de l'ennemi parmi nous qui cherche à détruire la joie et la paix dans les assemblées. Il y a suffisamment de chair active en chacun d'entre nous pour démolir toute une assemblée ! S'il le peut, Satan va nous utiliser pour le faire.

Les deux grands ennemis de l'unité sont *l'ambition personnelle* et le fait de *se mettre en avant*. Ces deux choses n'ont pas de place dans l'assemblée. Nous avons besoin que **“dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même.”** Le prophète Ézéchiel nous en donne une image. Il cite **“Noé, Daniel et Job...”** (Ézéc. 14:14). Il a mis Daniel – son contemporain – au même niveau que ces deux illustres patriarches d'autrefois ! Il a parlé de Daniel dans les mêmes termes que ces vénérés hommes, et cela montre qu'il n'y avait aucune jalousie dans le cœur d'Ézéchiel. Il est évident qu'il aimait et appréciait Daniel et c'est pourquoi il parle de lui en de tels termes. Frères, c'est la disposition d'esprit que nous devrions avoir envers nos frères dans l'assemblée.

Si, dans l'assemblée, nous nous trouvons dans une impasse, nous devons nous abaisser et prendre la place la plus basse. Je me souviens d'avoir entendu l'histoire d'un homme qui voyageait dans les Andes avec sa mule bien chargée. La route était extrêmement étroite, juste assez large pour laisser passer un seul voyageur à la fois. Le chemin avait été creusé dans la montagne et il y avait une falaise abrupte de l'autre côté. Il suivait ce chemin, passant d'un lacet à un autre. À un moment donné, il est arrivé à un virage, et après celui-ci, il a vu un autre homme avec sa mule bien chargée elle aussi qui le regardait ! Qu'allaient-ils faire ? Les deux hommes ont discuté des possibilités. Ils se sont demandé l'un l'autre s'ils pouvaient se rappeler à quelle distance en arrière le chemin était assez large pour que tous les deux puissent passer. Peut-être qu'ils pourraient faire reculer les animaux jusqu'à ce point. Une autre idée était de décharger les animaux car leurs charges faisaient qu'ils ne pouvaient pas se croiser. Mais pendant que les hommes discutaient, les deux mules ont trouvé la solution. L'une d'elles s'est mise à genoux et s'est rapprochée aussi près que possible de la paroi de la montagne, puis l'autre s'est avancée et est passée par-dessus ! Frères, lorsqu'il y a une impasse dans l'assemblée, la réponse pour chacun de nous est de nous abaisser – prendre la place la plus basse et laisser nos frères nous “enjamber”.

Gédéon

Considérons Juges 8:1-3 pour illustrer la façon dont on doit traiter une situation de tension qui apparaît parmi les frères. **“Et les hommes d'Éphraïm lui (Gédéon) dirent: Que nous as-tu fait, de ne pas nous avoir appelés lorsque tu es allé faire la guerre contre Madian ? Et ils contestèrent fortement avec lui. Et il leur dit : Qu'ai-je fait maintenant en comparaison de vous ? Les grappillages d'Éphraïm ne sont-ils pas**

meilleurs que la vendange d'Abiézer ? Dieu a livré en votre main les princes de Madian, Oreb et Zeëb ; et qu'ai-je pu faire en comparaison de vous ? Alors leur esprit s'apaisa envers lui, quand il leur eut dit cette parole.”

Les Éphraïmites étaient un peuple fier. Ils ont en effet dit d'eux-mêmes : **“Je suis un peuple nombreux (ou grand)”** (Jos. 17:14). Ils étaient la plus grande tribu numériquement et avaient reçu le plus grand héritage. Ils avaient aussi le tabernacle qui résidait dans l'une de leurs villes (Silo) où toutes les autres tribus devaient y venir pour adorer. Ces choses participaient à accroître leur sentiment de fierté. Ils pensaient que si quelque chose devait être fait en Israël, cela se ferait par eux ! Quand Gédéon a remporté une victoire sur les Madianites, les Éphraïmites voulaient naturellement avoir part à la gloire. Nous avons ici une image de l'ambition personnelle et la mise en avant de soi-même dont nous parlions. Parfois, il y a de telles gens dans l'assemblée, et cela constitue une réelle épreuve.

Comment Gédéon a-t-il fait face à cette situation ? Avec **“la douceur et la débonnairé du Christ”** (2 Cor. 10:1). La Bible nous dit : **“Une réponse douce détourne la fureur”** (Prov. 15:1), et c'est exactement ce qui s'est passé ici. Gédéon a apaisé les Éphraïmites. Cela correspond à ce que Paul a dit aux Philippiens : **“que l'un estime l'autre supérieur à lui-même”**. Gédéon leur dit : “Qu'est-ce que j'ai fait en comparaison de ce que vous avez fait? Vous avez fait beaucoup plus que moi. Les grappillages d'Éphraïm sont meilleurs que toute la vendange d'Abiézer (la ville de Gédéon).” De plus, il s'attarde sur le fait qu'ils ont capturé les princes des Madianites, qui étaient des personnes importantes dans leur armée, et leur attribue ce bon travail.

L'attitude de Gédéon était bonne, mais elle n'excuse pas celle des Éphraïmites. Si l'on ne se juge pas soi-même, tôt ou tard on va rencontrer quelqu'un qui va refuser de se mettre en retrait et il y aura alors une violente confrontation. C'est exactement ce qui s'est produit avec les Éphraïmites au chapitre 12. Ils ont rencontré un homme (Jephthé) qui n'avait pas le même caractère que Gédéon, et il a commencé à y avoir des étincelles. L'affaire a ensuite explosé jusqu'à ce qu'une guerre éclate au sein du peuple de Dieu où de nombreuses personnes périrent. Il me semble que c'est la première guerre civile en Israël.

Si on compare d'autres passages dans le livre des Juges, on peut voir qu'il y a eu plusieurs lignées parmi les Éphraïmites. Juges 12:15 nous apprend que les Amalékites habitaient parmi les Éphraïmites. Quand la tribu d'Éphraïm est allée conquérir son héritage sous Josué, **“ils ne le dépossédèrent pas entièrement.”** (Jos. 17:13) Ainsi, ils se sont installés au milieu des Amalékites. Ensuite nous lisons en Juges 5:14 que certains d'entre eux avaient leur **“racine”** en Amalek parce qu'ils s'étaient liés par mariage avec eux ! Cela était inévitable. D'abord ils ont habité avec les Amalékites et ensuite ils se sont mariés avec eux.

Comme vous le savez, dans l'écriture, les Amalékites représentent la chair et l'opération de Satan à travers elle. Je n'ai pas besoin de vous dire que l'on va rencontrer ce genre de personnalité dans l'assemblée, et nous allons avoir besoin de faire preuve de grâce pour faire face à ces personnes dans la disposition d'esprit qui convient. Si nous ne le faisons pas, nous pourrions facilement briser l'unité de l'assemblée locale. Les gens qui ont une personnalité comme celle des Éphraïmites seront disciplinés quand Dieu le jugera bon. Un jour ou l'autre, ils vont rencontrer leur Jephthé, mais faites en sorte que ce ne soit pas vous. Le Seigneur n'est pas indifférent aux injustices faites aux siens. Rien ne se passe dans les assemblées sans qu'il ne le remarque, et si la situation a besoin d'être réglée, il mettra les choses en lumière.

Une bonne disposition d'esprit lorsqu'on est repris par les autres (Gal. 6:18)

Considérons maintenant Galates 6:18. **“Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit, frères !”** Le même avertissement est donné aux Galates, mais pour une raison totalement différente. Les Galates avaient accepté de très mauvaises doctrines par rapport à la loi et la grâce, et il fallait les corriger. L'apôtre Paul leur écrit pour corriger leur erreur, et avant de terminer son épître, il leur a donné cette parole nécessaire. Connaissant les tendances de la nature humaine, Paul avait raison de croire qu'ils pourraient lui en vouloir de leur parler de manière aussi ferme. Il a donc conclu par cette parole d'avertissement avec beaucoup de grâce. Il souhaitait qu'ils reçoivent la correction et ne soient pas offensés par ce qu'il a dit.

Frères, nous devons être disposés à être corrigés. La tendance naturelle (mais charnelle) dans nos cœurs est de réagir d'une mauvaise manière lorsque quelqu'un nous parle du mal que nous faisons. Nous pouvons nourrir du ressentiment. Nous n'aimons pas être corrigés parce que notre fierté est en jeu – et plus nous sommes âgés, plus il est difficile de recevoir la correction. Chers jeunes, cela signifie que le moment d'apprendre la vérité c'est maintenant, quand vous êtes jeunes, parce que si vous avez mal compris un point de doctrine, plus le temps passe, et moins vous serez prêts à être corrigés. Cela ne devrait pas être le cas. Lorsque nous gagnons en maturité dans la famille de Dieu, nous devrions gagner en douceur, mais généralement, ce n'est pas ce qui se passe ! J'avais l'habitude de dire : “Tu ne peux plus corriger quelqu'un qui a plus de 50 ans !” J'ai plus de 50 ans maintenant, et je sais combien c'est dur d'être corrigé. Un prédicateur âgé il y a bien longtemps a prié avant de donner son sermon : “Seigneur aide-moi à dire les choses de la bonne manière du premier coup, car tu sais combien c'est difficile pour moi d'admettre que j'ai tort.” Frères, ce prédicateur âgé n'est pas le seul à avoir cette difficulté !

Je pense que vous savez de quoi je parle. Les trois mots les plus difficiles à prononcer dans toutes les langues, que ce soit l'allemand, le chinois, le russe etc., c'est “J'AVAIS TORT !” J'ai des difficultés à dire ces mots à ma femme. Si j'ai du mal à le dire à ma femme, combien plus j'aurais du mal à le dire à mes frères ! Que le Seigneur nous aide tous en cela.

Ruth

La personne qui illustre très bien le fait d'avoir une bonne disposition d'esprit quand on est repris, dans l'Ancien Testament, c'est Ruth. Considérons donc le livre de Ruth au chapitre 2 v 21-23. **“Et Ruth, la Moabite, dit : Même il (Boaz) m'a dit: Tiens-toi près de mes jeunes hommes jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute la moisson que j'ai. Et Naomi dit à Ruth, sa belle-fille : Il est bon, ma fille, que tu sortes avec ses jeunes filles, et qu'on ne te rencontre pas dans un autre champ. Et elle se tint auprès des jeunes filles de Boaz, pour glaner, jusqu'à ce que la moisson des orges et la moisson des froments fût achevée ; et elle habitait avec sa belle-mère.”** Et ensuite au chapitre 3:10 : **“Et il (Boaz) dit : Bénie sois-tu de l'Éternel, ma fille ! Tu as montré**

plus de bonté à la fin qu'au commencement, en ce que tu n'es pas allée après les jeunes hommes, pauvres ou riches.”

Au verset 8 du chapitre 2, Boaz avait dit à Ruth de se tenir auprès des jeunes filles durant la moisson. Elle était ravie et excitée de constater sa faveur envers elle, et lorsqu'elle est arrivée à la maison, elle a dit à sa belle-mère ce qui s'était passé. Elle lui a dit que Boaz lui avait dit de se tenir près des jeunes hommes. Elle avait mal compris dans son excitation. Il n'avait jamais dit ça. Les filles qui aiment courir après les garçons aiment entendre une telle parole, mais Ruth s'était trompée. Naomi, qui était maintenant restaurée, a eu le discernement que Boaz ne pouvait pas avoir dit cela, et elle a corrigé la méprise de Ruth. Elle lui dit de demeurer auprès des jeunes filles, et Ruth fit ainsi. Plus tard, la chose que Boaz a remarqué et apprécié chez Ruth, c'est qu'elle ne s'est pas mise à courir après les jeunes hommes. N'est ce pas magnifique ? Elle a reçu la correction avec une bonne disposition d'esprit, et Dieu a fait concourir les choses dans sa vie afin qu'elle en récolte les fruits.

Frères, sommes-nous capables de recevoir la correction ? Si vous en êtes capable, vous allez en recevoir de la bénédiction. J'ai une admiration secrète pour ceux qui peuvent dire qu'ils ont tort parce que je sais combien c'est difficile de le faire. Parfois Dieu permet que nous recevions une correction qui met notre tempérament à l'épreuve. Parfois on pense que tel frère n'a pas le droit de le faire parce qu'il a lui-même failli à ce sujet dans le passé, mais Dieu peut utiliser cette personne-ci pour reprendre notre mauvaise attitude. Peu importe d'où elle vient, nous avons besoin de la grâce pour accepter la correction et pour en tirer profit.

“Nous faillissons tous à plusieurs égards.” (Jac. 3:2) et nous avons tous besoin de correction à un moment donné.

Avoir une bonne disposition d'esprit envers ceux qui nous ont offensés (Philémon v25)

Considérons maintenant la quatrième occasion où Paul utilise cette parole d'avertissement - Philémon v.25. **“Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit !”** Le contexte ici est différent des 3 précédents : il s'agit de recevoir et de pardonner à une personne repentante. C'est une situation où un homme (Onésime) qui avait offensé son maître (Philémon) et s'était enfui, s'est repenti et est revenu vers lui. Il avait besoin d'être pardonné et reçu d'une bonne façon. Onésime avait réellement fait du tort à Philémon, et Paul craignait que Philémon manque d'esprit de pardon envers lui. Il lui a donc prodigué cette parole d'avertissement nécessaire.

C'est quelque chose dont nous avons besoin nous aussi – un esprit de pardon envers tous ceux qui nous ont offensés. Dieu travaille pour restaurer et ramener des gens au lieu où ils doivent se trouver parmi Son peuple, et nous devons avoir une bonne disposition d'esprit en les recevant. Il est arrivé qu'une telle personne soit revenue et que certains frères n'aient pas eu la bonne disposition d'esprit envers elle. Dieu ne peut pas nous approuver lorsqu'on se conduit ainsi. Nous avons besoin d'avoir l'esprit de grâce dont Paul parle ici, et de pardonner de tout notre cœur.

À propos du pardon fraternel, on peut penser avoir un esprit de pardon envers quelqu'un, sans que ce soit la réalité. Nos cœurs sont si trompeurs ! **“Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ?”** (Jér. 17:9) Nous pouvons dire que tout est réglé et que nous avons pardonné à la personne, mais ensuite certaines choses montrent clairement que ce n'est pas le cas. M. Clark avait l'habitude de dire que l'on enterre la hache de guerre mais que l'on garde une main sur le manche ! Certaines personnes ne lâchent tout simplement pas. Ils ont énormément de mal à pardonner à quelqu'un qui les a offensés. On les entend dire : “Je peux pardonner, mais je ne peux pas oublier !” En réalité, ils disent : “Je ne veux pas pardonner !” Vous savez que si tel est le cas, nous pouvons tomber sous une la discipline du Seigneur simplement à cause de ce genre d'attitude.

La Bible dit que nous devons nous pardonner les uns les autres **“comme Dieu aussi, en Christ, vous a pardonné.”** (Éph. 4:32). Et comment Dieu nous a-t-il pardonné ? Hébreux 10:17 nous dit : **“Je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés ni de leurs iniquités.”** Il nous pardonne et met nos péchés hors de ses pensées pour toujours. Ils ne sont pas retenus contre nous. C'est triste à dire, mais chez certains d'entre nous, il semble que nous inscrivions les choses qui nous ont offensées dans notre “carnet noir”, et attendions une occasion pour riposter. Ce n'est pas comme cela que Dieu pardonne !

Considérons Matthieu 18:21-35 pour voir ce que Dieu a à dire à propos de quelqu'un qui n'a pas un esprit de pardon. **“Alors Pierre, s'approchant de lui, dit : Seigneur, combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et lui pardonnerai-je ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. C'est pourquoi le royaume des cieux a été fait semblable à un roi qui voulut compter avec ses esclaves. Et quand il eut commencé à compter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents. Et comme il n'avait pas de quoi payer, son seigneur ordonna qu'il fût vendu, lui, et sa femme, et ses enfants, et tout ce qu'il avait ; et que le payement fût fait. L'esclave donc, se jetant à ses pieds, lui rendit hommage, disant : Seigneur, use de patience envers moi, et je te payerai tout. Et le seigneur de cet esclave-là, touché de compassion, le relâcha et lui remit la dette. Mais cet esclave, étant sorti, trouva un de ceux qui étaient esclaves avec lui, qui lui devait cent deniers ; et l'ayant saisi, il l'étranglait, disant : Paye, si tu dois quelque chose. Celui donc qui était esclave avec lui, se jetant à ses pieds, le supplia, disant : Use de patience envers moi, et je te payerai. Et il ne voulut pas ; mais il s'en alla et le jeta en prison jusqu'à ce qu'il eût payé la dette. Or ceux qui étaient esclaves avec lui, voyant ce qui était arrivé, furent extrêmement affligés, et s'en vinrent et déclarèrent à leur seigneur tout ce qui s'était passé. Alors son seigneur, l'ayant appelé auprès de lui, lui dit : Méchant esclave, je t'ai remis toute cette dette, parce que tu m'en as supplié ; n'aurais-tu pas dû aussi avoir pitié de celui qui est esclave avec toi, comme moi aussi j'ai eu pitié de toi ? Et son seigneur, étant en colère, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qui lui était dû. Ainsi aussi mon Père céleste vous fera, si vous ne pardonnez pas de tout votre cœur, chacun à son frère.”** Voilà un avertissement solennel pour celui qui n'est pas prêt à pardonner à une personne qui l'a offensé.

Nous voyons dans ce passage le lien entre le pardon gouvernemental et le pardon fraternel. Pierre demande au Seigneur combien de fois il doit pardonner à son frère. Les rabbins enseignaient qu'une personne devait pardonner trois fois. Pierre était prêt à aller jusqu'à sept fois. Mais il voulait avoir la pensée du Seigneur à ce sujet. Le Seigneur lui a répondu : **“jusqu'à soixante-dix fois sept fois”**, ce qui signifie qu'on doit pardonner sans limite à nos frères. Cela a conduit le Seigneur à donner une parabole qui illustre le danger de ne pas avoir un esprit de pardon.

Certains ont pensé que cette parabole illustre le pardon offert en recevant l'évangile, mais cette parabole ne parle pas de cela. Ce passage n'a rien à voir avec le pardon éternel (judiciaire). J'admire l'évangéliste

qui peut voir l'évangile dans chaque page de sa Bible, mais ce n'est pas ce dont parle ce passage. Ce serait tordre celui-ci que d'y voir l'évangile. Je dis cela parce que le pardon que cet homme a reçu a été révoqué ! L'homme l'avait reçu, mais ensuite par manque d'esprit de pardon envers son co-esclave, il l'a perdu. Assurément, le pardon éternel ne peut nous être retiré ! Si c'était le cas, nous serions en train de dire qu'une personne peut être sauvée à un moment donné et être perdue par la suite. Dieu ne sauve pas une personne pour ensuite, à cause de son mauvais comportement, lui retirer son salut. De plus, le seigneur du méchant esclave parle de la possibilité pour celui-ci de sortir de la prison, jusqu'à ce qu'il paye tout ce qu'il lui était dû. Cela pourrait prendre pas mal de temps, mais la possibilité de sortir un jour existe dans la parabole. Personne ne pense qu'on peut se sortir de la perdition éternelle ! Le sujet de cette parabole n'est donc pas l'évangile du salut..

Ce passage parle du lien entre le pardon gouvernemental et le pardon fraternel. Ces deux pardons sont connectés (Marc 11:25-26). La différence entre le pardon éternel et le pardon gouvernemental est le suivant : le pardon éternel (ou judiciaire) est un pardon qu'une personne reçoit par la foi et qui la délivre du jugement éternel *dans le monde à venir* ; le pardon gouvernemental est un pardon qu'une personne reçoit et qui la délivre du jugement gouvernemental *dans ce monde*. L'un se rapporte au futur ; l'autre se rapporte au temps présent.

Le pardon gouvernemental se rapporte aux voies de Dieu avec Ses enfants (ils sont sauvés). Si nous avons eu une mauvaise attitude ou manqué d'esprit de pardon, notre Père peut nous **“livrer aux bourreaux”** pour corriger notre disposition d'esprit envers ceux qui nous ont offensés. Il désire que nous pardonnions de tout notre cœur à tous ceux qui nous ont fait du tort. On pourrait se demander : “dans quel sens un chrétien peut-il être livré aux bourreaux ?” Cela signifie que Dieu va faire que cet esprit d'amertume et de rancœur dominera sur lui jusqu'à ce qu'il soit tourmenté par cela. C'est un jugement gouvernemental qui nous est envoyé pour nous amener à céder finalement et à ouvrir notre cœur pour pardonner à ceux qui nous ont offensés. Lorsqu'une personne est livrée aux bourreaux, elle est tourmentée chaque fois qu'elle entend ou voit la personne à laquelle elle ne veut pas pardonner. Elle sera tourmentée jusqu'à ce qu'elle abandonne sa rancœur et pardonne vraiment à la personne qui l'a offensée.

Frères, nous devons avoir une bonne disposition d'esprit dans un tel cas. Comme chrétiens, nous devrions pouvoir pardonner aux autres mieux que quiconque – ayant nous-mêmes reçu un si grand pardon de notre Dieu. Pensez à quel point Il a fait preuve de miséricorde envers nous dans nos vies par rapport à toutes les fautes que nous avons commises. Combien de fois avons-nous fait quelque chose de mal, et le Seigneur ne nous a pas puni et fait payer pour ce que nous avons fait ? Et nous ne pouvons pas pardonner à notre frère ? C'est inconcevable que nous ayons du mal à pardonner à quelqu'un ! Nous devrions être des experts dans le fait de pardonner aux autres.

Certains diront qu'ils ne pardonneront pas avant qu'il y ait repentance parce que c'est ce qu'enseigne Luc 17:3-4. Ils vont utiliser ce verset pour persister dans leur rancœur. Ce passage dit : **“Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère pèche, reprends-le, et s'il se repent, pardonne-lui.”** On peut se demander comment on doit comprendre ces deux passages. On dirait qu'ils sont en contradiction l'un avec l'autre. Le passage de Luc 17 dit qu'il faut pardonner à quelqu'un quand il se repent et le passage de Matthieu ne pose pas cette condition. Cependant, si on regarde ces passages de plus près, on se rend compte que Matthieu parle de nos *cœurs*, alors que Luc parle de nos *bouches*. Ils sont les deux aspects de la chose. Si quelqu'un se comporte mal, et pèche contre nous, le Seigneur nous dit de lui pardonner dans nos **“cœurs”**, peu importe si la personne confesse son péché ou non. Il est important que nous le fassions afin de ne pas développer un esprit d'amertume. Suite au travail de Dieu dans le cœur de cette personne, elle se repent et confesse sa faute... nous pouvons alors lui exprimer notre pardon verbalement. On peut présenter cela de cette façon : nous devons avoir un pardon en réserve dans nos cœurs envers celui qui nous a offensé, immédiatement après qu'il nous a causé du tort. Ce

pardon en réserve doit être entretenu dans nos cœurs dans l'attente de pouvoir être exprimé. Quand la personne vient et reconnaît son tort, nous pouvons lui pardonner formellement en le lui disant.

Akhithophel

Le personnage dans l'Ancien Testament qui illustre le manque d'esprit de pardon c'est Akhithophel. Considérons 2 Samuel 15:12 : **“Et Absalom envoya appeler Akhithophel, le Guilonite, le conseiller de David, de sa ville de Guilo, pendant qu'il (Absalom) offrait les sacrifices.”** Au verset 31 : **“Et on rapporta à David, en disant : Akhithophel est parmi les conjurés avec Absalom.”**

Il y avait une conspiration dans le royaume de David. Son propre fils (Absalom) s'était levé contre lui. David étant en danger a fui pour sa vie dans le désert pour y trouver refuge. Quand Absalom et tout Israël se révoltaient contre lui, nous voyons qu'Akhithophel, l'ami de David (Psa. 41:9; 55:12-14), a rejoint leur camp ! Quel choc et quelle déception cela a dû être pour David. Au moment même où il avait le plus besoin de son ami, celui-ci se tourne contre lui. La raison en était qu'Akhithophel avait un esprit de rancœur envers David qu'il avait entretenu au plus profond de son cœur depuis longtemps. Si nous comparons le chapitre 11:3 et le chapitre 23:34, nous apprenons qu'Akhithophel était le grand-père de Bath-Shéba. Et quand David a commis adultère avec elle et a tué son mari, Akhithophel a entretenu de l'amertume envers David. Il a pensé qu'il n'avait pas reçu du Seigneur toute la discipline qu'il méritait pour sa faute (Lév. 18:20, 29; 20:10; Deut. 22:22). On ne trouve aucune mention d'un esprit de rancœur chez Akhithophel jusqu'à ce moment-là. Il l'avait bien caché. Hébreux 12:15 dit : **“Veillant de peur que quelqu'un ne manque de la grâce de Dieu ; de peur que quelque racine d'amertume, bourgeonnant en haut, ne vous trouble, et que par elle plusieurs ne soient souillés.”** Nous savons tous ce qu'est une racine. C'est quelque chose qui pousse sous la terre, et va sortir du sol assez loin de l'arbre. Cela nous montre que si nous ne jugeons pas tout esprit d'amertume et de rancœur, tôt ou tard, il ressortira. Voilà pourquoi Akhithophel a pris parti contre David quand celui-ci était contesté.

L'ayant laissé pousser longtemps de façon cachée, quand cette rancœur est ressortie, c'était quelque chose de mauvais – de très mauvais. Au chapitre 16:15-23, Akhithophel conseille à Absalom de faire payer à David dix fois pour son péché ! Il lui suggère d'entrer vers dix des concubines de David. Il avait une raison crédible pour suggérer cela – pour fortifier l'engagement du peuple à suivre leur camp plutôt que celui de David – mais en réalité, il voulait faire payer à David pour son adultère. Cela montre que sa pensée par rapport au péché de David n'était pas selon Dieu ; si cela avait été le cas, il n'aurait pas suggéré de commettre le même péché que David dix fois ! Cela nous montre que si un esprit de rancœur est entretenu sans être jugé, avec le temps, il se transformera en vengeance. Au chapitre suivant (17), il se porte volontaire pour aller au désert et tuer David ! C'était une nouvelle façon de faire payer à David le meurtre du mari de Bath-Shéba. Un esprit rempli d'amertume pour un péché non jugé ira jusque-là.

Frères, nous devons avoir une bonne disposition d'esprit dans ces situations et pardonner de tout notre cœur. Que Dieu nous donne la grâce d'avoir un esprit de pardon envers tous ceux qui agissent mal contre nous. Le Seigneur Jésus est notre exemple parfait. Quand ils l'ont pris et l'ont crucifié, il a dit : **“Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.”** (Luc 23:34).

Prions pour avoir un esprit droit

Pour finir, lisons le Psaume 51:10. **“Crée-moi un cœur pur, ô Dieu ! et renouvelle au dedans de moi un esprit droit.”** David avait failli de manière très sérieuse, et maintenant il désirait être restauré. Il désirait non seulement que ses péchés soient mis de côté, mais également qu'il ait un esprit droit. Si nous sentons que, dans une circonstance, nous n'avons pas eu un esprit droit envers quelqu'un, nous devons prier pour que le Seigneur nous donne de changer. C'est une bonne prière pour nous tous. Ensuite, nous serons comme Caleb et Daniel – deux hommes qui avaient un **“esprit extraordinaire”** (Dan. 5:12; 6:3; Nom. 14:24).

~~~~~

J'ai pensé que ces choses devaient être placées devant nous parce que nous vivons dans une époque difficile où nous rencontrons beaucoup de choses frustrantes qui nous mettent à l'épreuve, et il est facile de développer une mauvaise disposition d'esprit qui va porter atteinte à notre marche et à notre témoignage. **“Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit !”**

B.Anstey